

Notes pour l'Homélie
Paroisse Saint Denys de Vaucresson

20 mai 2012 7^{ème} dimanche de Pâques
Ac 1, 15-17 + 20a + 20c-26 1 Jn 4,11-16 Jn 17,11-19

Ce dimanche entre Ascension et Pentecôte devrait être dédié tout entier au silence.
Jeudi dernier, nous avons acclamé le Christ qui s'élevait « *aux éclats du cor* » comme le chante le psaume 46.

Dimanche prochain viendra « *du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent* » comme le dira le livre des Actes.

Aujourd'hui, nous devrions faire silence.

Nous devrions faire silence pour mieux entendre Jésus prier.

Nous savons que Jésus priait sans cesse, mais les évangiles sont très pudiques à ce sujet. D'où l'attention accrue qui devrait être la nôtre en ce qui concerne le chapitre 17 de l'évangile selon St Jean, ce chapitre 17 dont nous venons de lire quelques versets. Il a reçu le nom de « prière sacerdotale ». Cette prière ne se trouve pas dans les autres évangiles. Matthieu et Luc donnent le Notre Père, Jean ne le donne pas. Par contre, Jean nous donne cette prière sacerdotale qui comporte de nombreux points communs avec le Notre Père.

Spontanément, lorsque nous réfléchissons à la prière, nous nous demandons quoi dire ; c'est une bonne question. Mais, avant même de dire quelque chose, il faudrait apprendre, pour nous-mêmes, et apprendre aux enfants, à nous taire pour écouter.

Car la prière principale n'est pas la nôtre, mais celle de Jésus. Il est naturel que nous ayons un remerciement, ou un pardon, ou une action de grâce, ou une intercession à adresser au Seigneur. Mais qu'est-ce que notre prière si elle n'est pas liée à celle du Christ ? C'est la prière du Christ qui plaît au Père. Notre prière ne lui plaira que si elle se coule dans la prière du Christ.

Prier le Père, ce n'est pas d'abord lui dire quelque chose. Mais c'est d'abord faire silence pour entendre la prière de Jésus afin d'y lier la nôtre.

Faire silence pour entendre le Christ prier en nous !

Il y a un mois, avec plusieurs animateurs, j'ai animé la retraite de Confirmation d'une quarantaine de jeunes de Vaucresson et de Garches. Beaucoup de points positifs durant cette retraite : l'attention de ces jeunes, leur profondeur dans le sacrement du pardon . Mais il n'a pas été possible de vivre un seul repas en silence ; et il a même fallu confisquer tous les portables. Ces jeunes avaient peur du silence !

Ils n'ont pas forcément tort ! Parce que c'est dans le silence qu'on peut entendre la plus forte parole de jugement qui soit : « *Dieu est Amour* ». Cette parole est la plus nette condamnation de tout ce qui n'est pas « Amour » dans notre vie. Voilà pourquoi le monde fait tant de bruit autour de nous, voilà pourquoi nous faisons tant de bruit nous-mêmes.

Apprendre à faire silence pour entendre autre chose que les bruits du monde, pour percevoir au fond de nous le langage de l'Amour afin d'en être témoins dans le monde.

Car ce monde rempli de bruits, de rumeur, de fureur, de on-dit, de bruit des armes, ce monde rempli de cris de ceux qui subissent l'injustice, la torture, ce monde-là, tout abîmé qu'il soit, notre Dieu l'aime : il n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Et le Fils nous consacre, non pas pour nous retirer du monde, mais pour nous donner part à sa mission de salut. Car de même que le Fils a été envoyé par le Père dans ce monde, de même le Fils nous y envoie : c'est une sorte de passation de relais. Voilà pourquoi les équipes liturgiques qui ont préparé ce dimanche ont imaginé de visualiser cet envoi dans le monde par une mappemonde qui sera apportée durant l'offertoire.

Mais si, une fois dans le monde, nous faisons comme le monde, n'allons-nous pas devenir comme du sel qui perd sa saveur ? Copier les manières du monde, est-ce aimer le monde comme Dieu l'aime ?

Vous savez bien, vous, parents, que votre amour véritable pour vos enfants vous a parfois amené à vous opposer à eux. De même, si nous aimons vraiment le monde à la manière du Christ, il faut s'attendre à s'opposer à lui de temps à autre.

Dans la période électorale dans laquelle nous sommes, je souhaite que mes paroles ne soient pas interprétées dans un sens politique. Le monde dont il est question dans l'évangile, et dans ce que j'essaie de dire, englobe politique, éducation, sport, art, économie, vie familiale, santé, travail, engagements de toutes sortes ... à vous de continuer la liste !

Dans ce monde, dans le bruit de ce monde, savons-nous cultiver en nous le silence pour entendre la parole du Christ et nous y conformer ?

Faire silence : un dimanche comme celui-ci peut nous amener à nous interroger sur la quantité et la qualité de notre prière. Permettez-moi une suggestion : pourquoi ne pas prévoir, au cours de l'été qui vient, quelques jours de repos et de silence dans une abbaye de votre choix ?

Le silence, ça se construit, ça se cultive, ça s'entretient.

Non pas le silence pour lui-même mais, encore une fois, pour percevoir en nous la présence aimante d'un Dieu qui nous envoie dans le monde à la suite de son Fils.

Soyons de ceux qui, comme l'écrit St Jean, ont reconnu et ont cru que l'amour de Dieu est parmi eux et dont la mission est de le partager au monde entier.